

06 Janvier 1948

A PROPOS D'UN DISCOURS DE M. ATTLEE

Le discours radiodiffusé qu'a fait pour le Nouvel an le Premier Ministre d'Angleterre situe délibérément le travaillisme anglais, cette forme britannique du socialisme, entre le capitalisme excessif de l'Amérique et le communisme autoritaire. Le Labour Party anglais se réclame de la civilisation dont il descend et s'attache à ses traditions essentielles.

Si, en fait plus qu'en doctrine, M. Attlee se montre compréhensif à l'égard des Etats-Unis « **qui sont les champions de la liberté individuelle** », il est accablant pour les dictatures communistes : « **Ce n'est pas sans ironie, a-t-il dit, qu'on peut voir aujourd'hui les partisans du pouvoir absolu supprimer toute opposition et se camoufler sous l'appellation de champions de la démocratie.** »

Du « **parti communiste en Europe orientale** », M. Attlee affirme « **qu'il a renoncé aux doctrines de la liberté individuelle et à la politique démocratique et rejeté tout l'héritage spirituel de l'Europe occidentale.** »

De telles paroles prononcées par le représentant le plus qualifié des ouvriers et des paysans anglais ont une portée historique.

Beaucoup savaient qu'il en était ainsi, mais on ne pensait pas que les plus libéraux parmi les Anglais (qui sont depuis longtemps le peuple le plus libéral de l'univers) en arriveraient à juger de façon aussi tranchante le système politique et social soviétique, au début de cette année 1948. Et personne de bien intentionné ne doutera de la bonne foi de M. Attlee.

En ce début d'année l'association d'idées la plus naturelle conquiert les hommes politiques comme les bacheliers à un rapprochement entre 1948 et 1848. A cent ans d'intervalle que chemin parcouru ! Le principe des nationalités qui fut à l'origine de mainte guerre se voit substituer

tranquillement l'idée de l'unité du monde. **Beaucoup plus que les nationalités, le spiritualisme et le matérialisme divisent maintenant les hommes.**

Après le temps du chauvinisme exaspéré, après une véritable adoration de la nation préalablement divinisée, voici que les philosophies se sont emparées de la race blanche d'abord, et, avec elle, du destin des trois quarts de la terre.

Les hommes de sentent près, les uns des autres, dans la mesure où ils croient en Dieu ou qu'ils ne croient à rien. Ceux qui ne croient ne savent plus comment fraterniser avec ceux qui ont supprimé l'espérance ; s'ils le souhaitent, s'ils le désirent, ils ont l'impression de se heurter à un mur, à la citadelle du néant.

Le fait central, nous l'avons constaté maintes fois, c'est qu'on ne peut plus faire de politique sans philosophie. Pour gouverner les hommes il faut prendre parti, s'accrocher à la civilisation spiritualiste ou à l'école du hasard. Aucun camouflage, aucune « tolérance » hypocrite à l'égard de ce que les nouveaux esprits forts appellent, à leur tour, la « superstition », n'y changera rien.

On acceptera ou on n'acceptera pas d'être communiste suivant qu'on croira ou qu'on ne croira pas en Dieu. Le point crucial est là.

On peut dire, en un sens, de toute l'humanité, qu'elle vit la tragédie la plus intellectuelle, la plus abstraite de son histoire.

Ce que M. Clement Attlee, au nom du travaillisme, défend avec force au seuil de cette année apparemment décisive, c'est « **l'héritage spirituel de l'Occident**, c'est à-dire au fond, les croyances qui nées sur nos rivages, ont, sous des formes diverses, orienté et gouverné l'Occident. **Sur ces croyances, sur les civilisations qui ont procédé d'elles, tout l'édifice du Droit classique est assis**, du droit naturel, du droit civil et pénal, au droit international public. **Et c'est, finalement, qu'on y consente ou non, avec la morale entière, toute la société humaine qui est en cause.**

« Nous devons, a dit encore M. Attlee, nous efforcer de mettre sur pied un système nouveau unissant la liberté individuelle à l'économie dirigée, à la démocratie et à la justice sociale. »

Sans doute ; **mais c'est encore la liberté individuelle qui domine le débat, c'est-à-dire l'âme, la personnalité de chaque homme.** Quant à l'économie dirigée, nous tiendrons pour évident que, pour qu'il s'y livre **au-delà de l'absolue nécessité**, il faut que l'Etat ait plus d'aptitudes et de talents que les individus, qu'il soit un meilleur patron. Ce la ne se vérifie que rarement.

En fait, autant et davantage qu'un homme diffère de l'autre, les pays diffèrent. Les mêmes disciplines héroïques que les Anglais acceptent, mettent tout en l'air sur le Continent qui ne peut pas s'y faire.

C'est encore, à peu près partout, par l'éducation, par les mœurs, qu'il faut commencer. Mais cela est une autre histoire...

M. C.